

# Marseille, capitale de la pauvreté

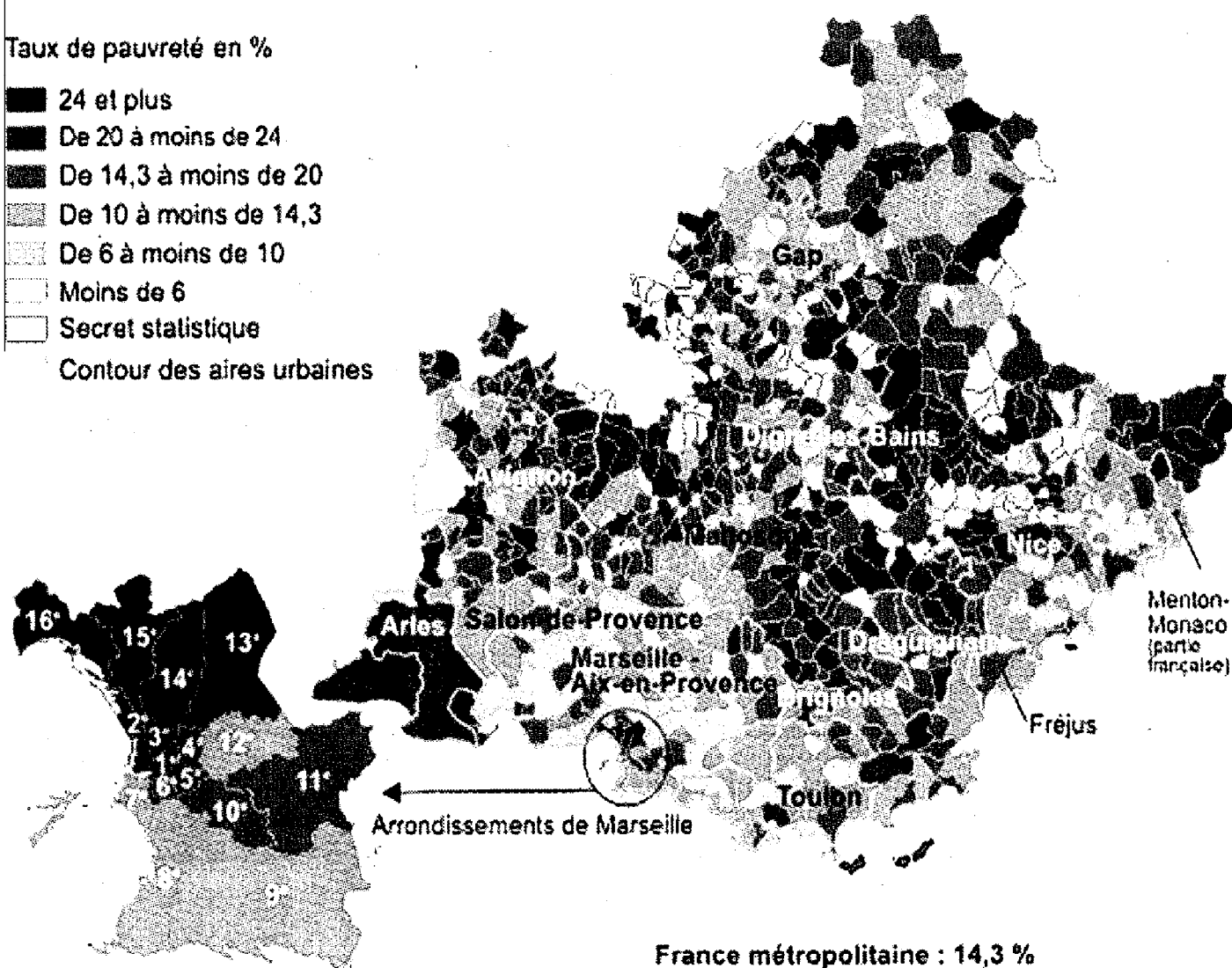
Quatre arrondissements de la ville parmi les six communes les plus pauvres du pays

Taux de pauvreté dans les communes de Provence-Alpes-Cote d'Azur en 2012

Taux de pauvreté en %

- 24 et plus
- De 20 à moins de 24
- De 14,3 à moins de 20
- De 10 à moins de 14,3
- De 6 à moins de 10
- Moins de 6
- Secret statistique

Contour des aires urbaines



**F**ière à juste titre de son label de "capitale européenne de la culture" en 2013; fière également de son titre de "capitale européenne du sport" en 2017, Marseille affiche en revanche moins volontiers son titre bien réel de capitale française de la grande pauvreté, avec 4 de ses arrondissements classés parmi les 6 communes les plus pauvres de l'Hexagone.

### **3<sup>e</sup>, 2<sup>e</sup>, 1<sup>er</sup>, 14<sup>e</sup> et 15<sup>e</sup>, territoires de la pauvreté**

Champion toutes catégories de ce palmarès peu reluisant, le 3<sup>e</sup> arrondissement est même la seule commune du pays dont plus de la moitié de la population vit sous le seuil de pauvreté (51,3 % exactement) alors que Grigny (Essonne), 2<sup>e</sup> du classement, culmine à 44,5 %, légèrement devant le 2<sup>e</sup> arrondissement de Marseille, à 43,5 % (NB : le 15<sup>e</sup> arr. de Marseille est 5<sup>e</sup> de ce classement, le 1<sup>er</sup> arr. est 6<sup>e</sup> et le 14<sup>e</sup> est 11<sup>e</sup>).

C'est en tout cas ce que confirme l'analyse de l'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee) sur la pauvreté en France, déclinée région par région, sur la base de chiffres collectés auprès de l'administration fiscale et des organismes sociaux en 2012.

Dans ce document rendu public hier, Provence-Alpes-Côte d'Azur figure au 4<sup>e</sup> rang des régions les plus touchées par la pauvreté, avec un taux moyen de 16,9 % sur les six départements qui la composent. "Cela signifie qu'un habitant de la région sur six vit sous le seuil de pauvreté,

précise Marjorie Martin, chargée d'études à l'Insee PACA, soit environ 830 000 personnes."

Les trois régions qui précèdent la nôtre dans ce funeste classement sont la Corse (avec un taux de pauvreté de 20,4 %), Languedoc-Roussillon (19,8 %) et Nord-Pas-de-Calais (19,3 %), alors que la moyenne nationale s'établit à 14,3 %. Tout en bas de ce palmarès, on retrouve la Bretagne (avec 10,5 % de taux de pauvreté) et les Pays-de-Loire (10,7 %), où ce phénomène frappe beaucoup moins durement, essentiellement en raison d'un taux de chômage plus faible que dans le reste du pays.

Autre caractéristique alarmante: alors que le seuil de pauvreté en France s'établit à 989 € par mois pour un adulte seul, plus de la moitié des personnes pauvres de la région vivent avec moins de 764 € par mois, soit un écart de 225 €. Un gouffre pour ceux qui ont appris à compter chaque centime pour subsister. Plus inquiétant encore, les écarts colossaux qui existent - et continuent de se creuser - entre les zones les plus prospères et les poches de pauvreté de la région. À Marseille, par exemple, le revenu moyen des 20 % les plus riches est 5,4 fois supérieur au revenu moyen des 20 % les plus pauvres. Mais c'est pire à Paris, avec des revenus 9,6 fois supérieurs pour les 20 % les plus riches par rapport aux plus pauvres.

D'autres villes de la région sont touchées par ce phénomène, avec plus du quart de leur population vivant sous le seuil de

pauvreté.

### **Avignon, Tarascon, Cavaillon, rien ne va plus**

C'est le cas d'Avignon, qui affiche un taux de pauvreté de 28,9 % - contre 25,1 % pour l'ensemble de la ville de Marseille -, mais aussi de cinq autres communes du Vaucluse et du nord des Bouches-du-Rhône, en l'occurrence Tarascon, Orgon, Cavaillon, Carpentras et Apt. À l'inverse, plusieurs petites communes affichent des taux de pauvreté inférieur à 6 %. Leur point commun: elles sont toutes situées à la périphérie d'Aix, qui reste un des îlots de prospérité dans la région.

Sur le plan départemental, on note que seules les Hautes-Alpes affichent - avec 14,1 % - un taux de pauvreté inférieur à la moyenne nationale. Elles sont suivies par les Alpes-Maritimes (15,2 %) et le Var (15,3 %), qui concentrent l'essentiel des autres îlots de prospérité régionaux.

"Combattre la pauvreté par un développement adapté, c'était le sens de mon programme économique pour la municipale de 2014 à Marseille", affirme le député PS Patrick Mennucci. Il estime que les conclusions de l'Insee soulignent avant tout "l'échec d'un homme, Jean-Claude Gaudin, qui a laissé tomber depuis 20 ans les arrondissements qui figurent aujourd'hui en haut du palmarès de la pauvreté en France." Contacté, le sénateur-maire (LR) de Marseille n'a pas souhaité répondre à nos questions.

**Hervé VAUDOIT**

# Marseille 3<sup>e</sup>, un concentré de misère

Lisette Narducci le glisse régulièrement dans ses discours. Maire PRG du 2<sup>e</sup> secteur de Marseille, en place depuis 2001, elle ne supporte pas que l'on parle uniquement du 3<sup>e</sup> arrondissement comme du territoire le plus pauvre de France. Pourtant, les chiffres sont têtus : Saint-Mauront, Saint-Lazare, la Vilette et la Belle-de-Mai détiennent ce triste record depuis 12 ans avec un taux de pauvreté de 51,3 %, juste devant Grigny (44,5 %) et le 2<sup>e</sup> arrondissement de Marseille (43,5 %). Abandonné, le 3<sup>e</sup> et ses 44 600 habitants, dont une part importante de familles de migrants, comoriens et maghrébins, disposant de très faibles revenus ? *"Ça a été le cas trop longtemps, confirme Lisette Narducci. Pendant des décennies, rien n'a bougé. Il a fallu un long combat pour convaincre les collectivités de se pencher sur ces quartiers populaires. Sans 2013, nous aurions encore les deux tunnels SNCF totalement insalubres et dangereux, sans parler du boulevard National qui était devenu un vrai chaos urbain. Mais aujourd'hui, les choses bougent même s'il reste encore beaucoup à faire"*. Dans la rue Loubon, véritable concentré de l'abandon et de la misère, trois programmes d'immeubles neufs sont prévus. *"Ils succèdent aux immeubles qui se sont construits ces dernières années autour de la Friche de la Belle-de-Mai. Des programmes de rénovation urbaine sont engagés à Saint-Mauront, où on vient de terminer le plateau sportif, et à la Belle-de-Mai. Deux écoles sont dans les circuits, Ruffi, avec 14 classes et 8 classes à la rentrée prochaine à la caserne Bugeaud. La reconversion de la caserne du Muy va également contribuer à changer la donne."*

## **Le "paradis" des marchands de sommeil**

Reste que le 3<sup>e</sup> arrondissement est, avec le 1<sup>er</sup>, le "paradis" des marchands de sommeil qui louent des taudis, rue Lanthier et rue de Versailles notamment. C'est également dans ce secteur que "Médecins du monde" voit arriver des enfants atteints de saturnisme et d'affections de la peau. Paradoxalement, c'est dans l'arrondissement le plus pauvre de France que les habitants payent les impôts locaux les plus chers de Marseille. À Saint-Mauront, avenue Édouard-Vaillant, la taxe d'habitation atteint 1900 € pour un logement social de type T4. Rue Barbini, c'est 2200 €. Le maire PRG a demandé la révision de la carte fiscale et le dégrèvement pour les habitants du secteur, dont certains sont obligés de solliciter des prêts à la consommation... pour payer leurs impôts.

**Caroline RICHARD**